

Jugement du concours de composition d'analyse rétrogrades - Messigny 2012

Thème: *Composer un problème d'analyse rétrograde utilisant la condition "sans échecs": Un échec qui ne donne pas mat est illégal. Si le seul coup qui pare un échec est un échec qui ne donne pas mat, alors ce premier échec est légal pour la condition et donne mat (définition récursive). Les illegal clusters, les retractors et les conditions féeriques supplémentaires ne sont pas acceptés.*

Juge: *Alain Brobecker*

Malgré la difficulté d'effectuer un classement, forcément subjectif (et donc irrationnel), avec un tel thème, je dois avouer que j'ai pris un plaisir immense à chercher les problèmes soumis, du plus simple au plus compliqué. A part les deux premiers et les deux derniers problèmes dont la place ne faisait pour moi aucun doute, classer ces problèmes fut un réel casse-tête: Je les ai tous appréciés, mais mon inexpérience ainsi que le temps très court ne m'ont pas permis une analyse plus en profondeur qui aurait pourtant été nécessaire. Je voudrais donc remercier leurs auteurs et demander leur indulgence pour d'éventuelles étrangetés du jugement.

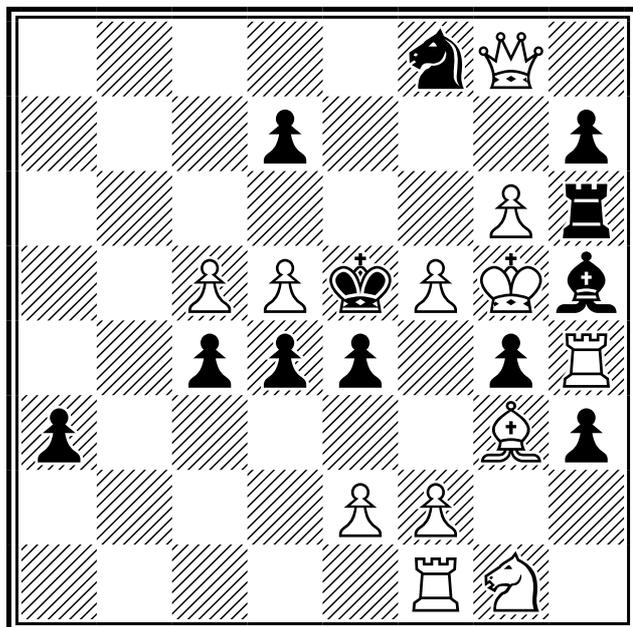
Le concours était ouvert aux contributions extérieures, via la Retro Mailing List et le site de Vaclav Kotesovec. Treize problèmes furent proposés. Quatre d'entre eux furent l'œuvre de personnes qui n'étaient pas physiquement présentes à Messigny.

Bien que féerique, la condition nous amène dans un sous ensemble des parties et des positions orthodoxes, elle ne devait donc pas être trop déroutante pour les compositeurs. La condition étant incluse dans popeye (les résultats de Natch et Euclide pourraient aussi être analysés à posteriori), huit des neuf parties justificatives sont C+.

Assez rapidement, Andrew Buchanan a évoqué les possibilités de mats spécifiques et m'a obligé à apporter des précisions lorsque le seul coup qui pare un échec est lui même un échec. Trois problèmes montrent ainsi des mats spécifiques. De manière assez prévisible quelques parties justificatives montrent une ballade royale. Par ailleurs deux problèmes combinèrent les exigences particulières du roque ou de la prise en passant (démonstration qu'un coup particulier a eu lieu ou impossibilité de le démontrer) avec la partition entre positions orthodoxes et sans échecs. Les compositeurs ont bien su tirer parti de la condition.

1ère place: Michel CAILLAUD

5nQ1/3p3p/6Pr/2PPkPKb/2ppp1pR/p5Bp/4PP2/5RN1



12+12: Dernier coup? Sans échecs.

Un superbe problème montrant deux pièces noires, non apparentes au diagramme, qui protègent chacune deux fois le roi noir des échecs (écrans) en échangeant leurs rôles, et deux de ces écrans nécessitent un tempo motivé par la condition "sans échecs". La nature des pièces est alors déterminée, car le premier tempo est vertical avec risque d'échec au roi blanc, ce qui nécessite une tour, alors que le deuxième tempo est diagonal et effectué par la dame noire. L'analyse de la position est très agréable.

Solution: Le dernier coup est **Fh2xXg3#**

4 captures par PNs: *bxc, cxd, fxg, gxh.*

Les 3 captures blanches restantes sont *gxf, hxg* et *axb* pour promouvoir le PBa sur b8.

Dans l'immédiat il faut éviter un rétro-pat noir: -1.Fh2xXg3# a4-a3 -2.Tb1-f1 a5-a4 -3.Tb8-b1 a6-a5 -4.b7-b8=T a7-a6 -5.a6xYb7.

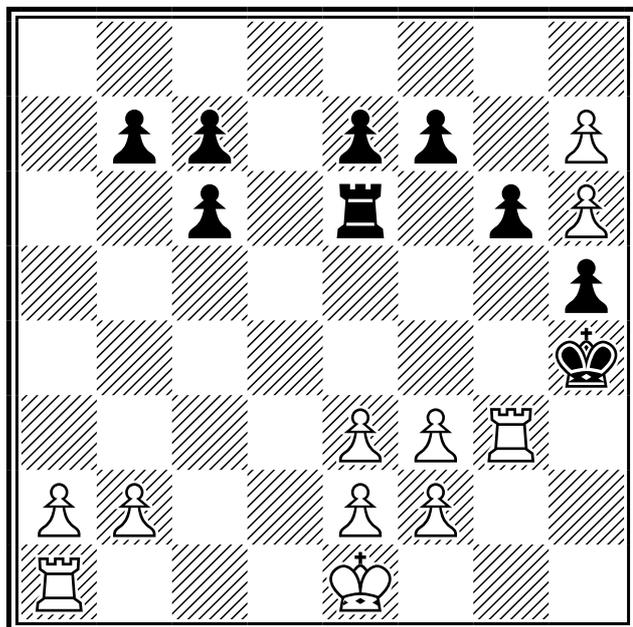
Pour ouvrir la cage, il faut dépromouvoir la DB en b8, amener le PB en b4 et reprendre b5xc4. Avant sa dépromotion, la DB fait deux échecs potentiels au RN (depuis la colonne e et depuis b8). En orthodoxe cela ne pose pas de problèmes et le choix de X et Y est indéterminé. Mais en "sans échecs" la pièce s'interposant sur la colonne e doit jouer un coup sur cette colonne sans donner échec au RB, donc la pièce Y est la TB.

La DB franchit la colonne e et se repose le problème de l'échec depuis b8. La pièce s'interposant doit jouer sur la diagonale e7-d6, la TN ne peut le faire, elle doit donc venir en f4 pour libérer la pièce X qui est donc la DN.

Le dernier coup est donc **Fh2xDg3#**

2ème place: Michel CAILLAUD

8/1pp1pp1P/2p1r1pP/7p/7k/4PPR1/PP2PP2/R3K3



11+9: Mat en deux coups.

- a) Orthodoxe.
- b) Sans échecs.

Une ingénieuse utilisation de la condition féérique, avec inversion de la clé et de l'essai entre les deux jumeaux: le roque est cassé en mode "sans échecs" mais pas en orthodoxe, et le mat avec Rd2 n'aboutit pas en orthodoxe à cause d'un échec qui n'est pas légal en "sans échecs". L'analyse du problème est agréable et assez conséquente. A mon avis la stipulation devrait être "Blanc joue et mate en deux coups".

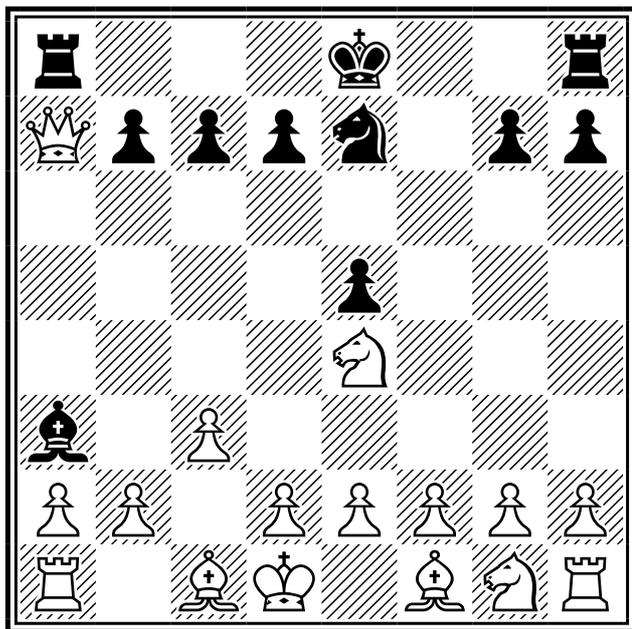
Solution: Toutes les pièces manquantes ont été capturées par des pions. Le PNa s'est promu en c1 après axbxc. Quand c2-c1=X est joué, toutes les captures sont déjà effectuées, donc X est la TNe6 présente au diagramme. Si on suppose que RB et TBa1 n'ont jamais joué, la TBg3 est la seule pièce blanche rétro-mobile. Si la TB se trouve en d1 au moment de c2-c1=T, alors elle n'a plus de coups!

- a) Le roque est légal, mais on peut montrer qu'il y a eu un échec dans le rétro jeu: n... c2-c1=T+ n+1.Td1. La solution est 1.o-o-o! ~ 2.Th1# (1.Rd2? Td6+)
- b) Le roque est illégal puisqu'il aurait fallu n.Td1 c2-c1=T et les blancs n'ont pas de coups. La solution 1.Rd2! ~ 2.Th1# (1... Td6? échec ne donnant pas mat, donc illégal; 1.o-o-o? illégal)

3ème place: Marco Bonavoglia

r3k2r/Qpppn1pp/8/4p3/4N3/b1P5/PP1PPPPP/R1BK1BNR

r3k2r/Qppps1pp/8/4p3/4S3/b1P5/PP1PPPPP/R1BK1BSR



16+11: PJ en 10,0 coups. Sans échecs. C+

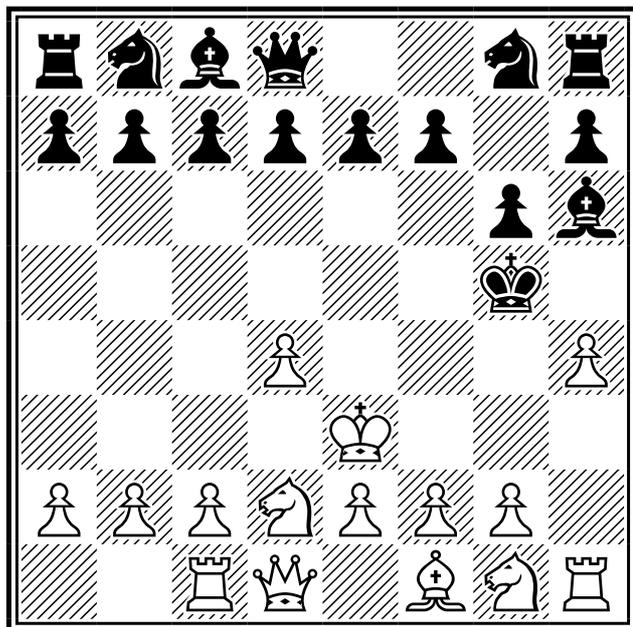
Une jolie ballade du RN, prévisible avec la condition, mais très amusante ici puisque le roi noir et la dame blanche gardent toujours une distance de sécurité. Le roque noir n'est pas apparent ce qui rend le problème assez difficile à résoudre.

Solution: 1.Cc3 e5 2.Ce4 Fa3 3.c3 Ce7 4.Db3 OO 5.Rd1 Rh8 6.Dxf7 De8 7.Dxe8 Rg8 8.Dxc8 Rf7 9.Dxb8 Th8 10.Dxa7 Re8 (3 solutions en orthodoxe)

4ème place: Marco Bonavoglia

rnbq2nr/pppppp1p/6pb/6k1/3P3P/4K3/PPPNPPP1/2RQ1BNR

rsbq2sr/pppppp1p/6pb/6k1/3P3P/4K3/PPPSPPP1/2RQ1BSR



15+16: PJ en 7,5 coups. Sans échecs. C+

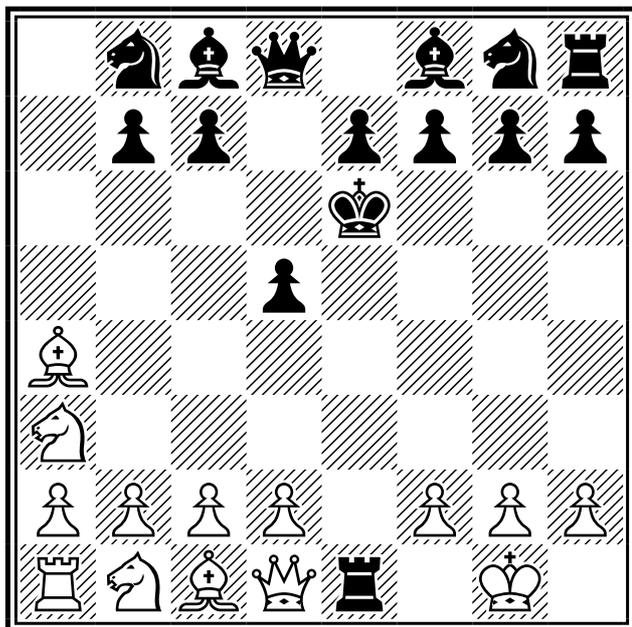
Cette courte partie justificative propose un joli mat spécifique rappelant le "mat italien" des échecs progressifs, condition féérique familière à Marco. Le tempo du fou blanc est assez difficile à voir (surtout à une heure tardive). Un problème léger mais très plaisant!

Solution: 1.d4 g6 2.Ff4 Fh6 3.Rd2 Rf8 4.Re3 Rg7 5.Cd2 Rf6 6.Tc1 Rf5 7.Fg5 Rxf5 8.h4# (4 solutions en orthodoxe)

5ème place: Andrew Buchanan

1nbq1bnr/1pp1pppp/4k3/3p4/B7/N7/PPPP1PPP/RNBQr1K1

1sbq1bsr/1pp1pppp/4k3/3p4/B7/S7/PPPP1PPP/RSBQr1K1



14+15: PJ en 9,0 coups. Sans échecs. C+

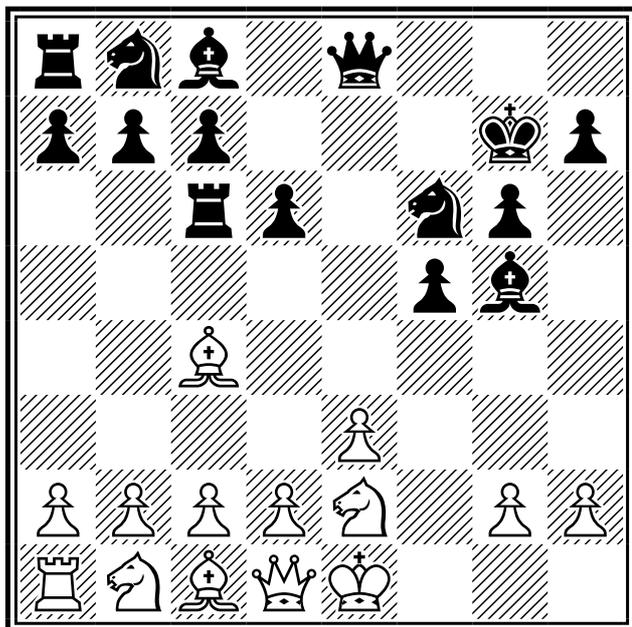
Les précisions demandées par Andrew sur les possibilités de mat ne le furent pas en vain, comme le montre ce joli problème. L'imposture des cavaliers dans la version actuelle est un ajout bienvenu dans un problème assez facile à résoudre.

Solution: 1.e4 d5 2.Ce2 Rd7 3.Cec3 Re6 4.Fb5 a5 5.OO a4 6.Te1 a3 7.Cxa3 Ta4 8.Ccb1 Txe4 9.Fa4 Txe1# (75 solutions en orthodoxe)

6ème place: Nicolas Dupont

rnb1q3/ppp3kp/2rp1np1/5pb1/2B5/4P3/PPPPN1PP/RNBQK3

rsb1q3/ppp3kp/2rp1sp1/5pb1/2B5/4P3/PPPPS1PP/RSBQK3



14+15: PJ en 12,0 coups. Sans échecs.

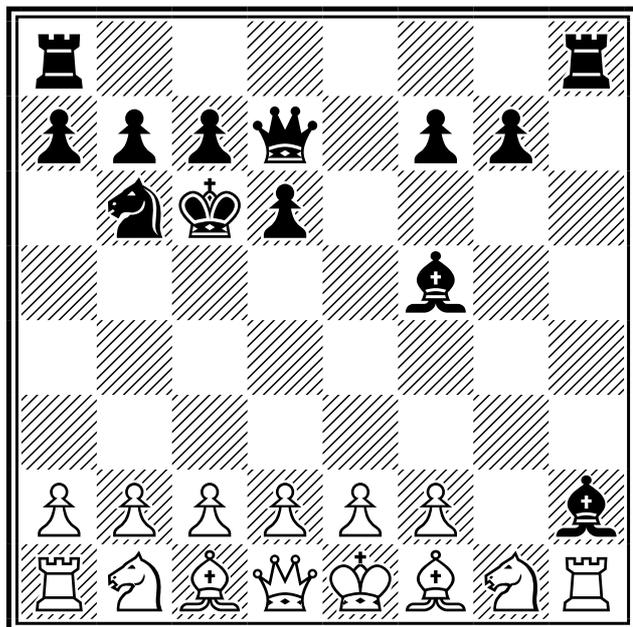
Un problème que j'ai trouvé dur à résoudre et difficile à juger: cette partie justificative montre la virtuosité technique de son auteur avec un Schnoebelen suivi d'un anti-Pronkin en e8, mais je n'ai pas bien compris la part prise par la condition "sans échecs", en dehors de la détermination de la sous-promotion. Cela explique la place relativement modeste du problème.

Solution: 1.f4 g6 2.f5 Fh6 3.f6 Fg5 4.fxe7 f5 5.e3 Rf7 6.e8=T Rg7 7.Fc4 Cf6 8.Ce2 Txe8 9.Tf1 Te6 10.Tf4 Tc6 11.Te4 d6 12.Te8 Dxe8

7ème place: Pascal Wassong & Axel Gilbert

r6r/pppq1pp1/1nkp4/5b2/8/8/PPPPPP1b/RNBQKBNR

r6r/pppq1pp1/1skp4/5b2/8/8/PPPPPP1b/RSBQKBSR



15+13: PJ en 10,0 coups. Sans échecs. C+

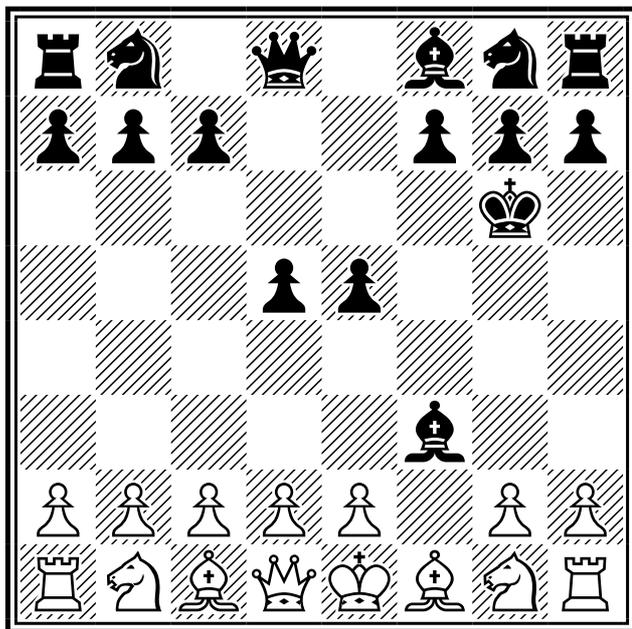
Travail solitaire du pion blanc g qui commence par un tempo pour permettre au roi noir de s'esquiver, court ensuite se promouvoir en Tour, seule pièce capable de capturer le pion noir e puis de se faire capturer en d7 (Ceriani-Frolkin) sans donner d'échecs. Assez facile et agréable à résoudre.

Solution: 1.g3 e6 2.g4 Fd6 3.g5 Fxh2 4.g6 d6 5.gxh7 Rd7 6.hxg8=T Rc6 7.Te8 Cd7 8.Txe6 Cb6 9.Te7 Ff5 10.Td7 Dxd7

8ème place: François Labelle

rn1q1bnr/ppp2ppp/6k1/3pp3/8/5b2/PPPPP1PP/RNBQKBNR

rs1q1bsr/ppp2ppp/6k1/3pp3/8/5b2/PPPPP1PP/RSBQKBSR



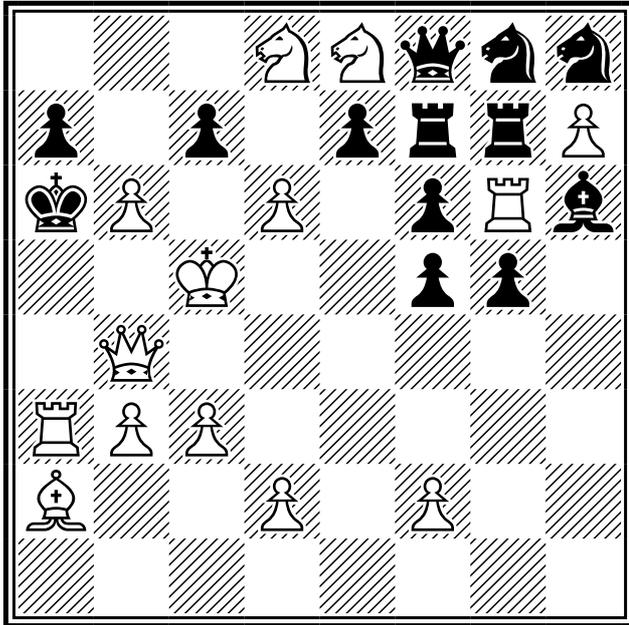
15+16: PJ en 7,5 coups. Sans échecs. C+

Comme les essais avec le pion blanc qui arrive en f6 amènent toujours des échecs, on devine que nous sommes partis pour une longue ballade royale, parfaitement thématique puisque parmi les 17 triangulations différentes du roi blanc une seule évite les échecs. Une bonne illustration de la condition.

Solution: 1.f3 e5 2.Rf2 Re7 3.Re3 Rf6 4.Re4 Rg6 5.Rd3 d5 6.Re3 Fg4 7.Rf2 Fxf3 8.Re1 (5321 solutions en orthodoxe)

9ème place: Thierry Le Gleuher

3NNqnn/p1p1prP/kP1P1pRb/2K2pp1/1Q6/RPP5/B2P1P2/8



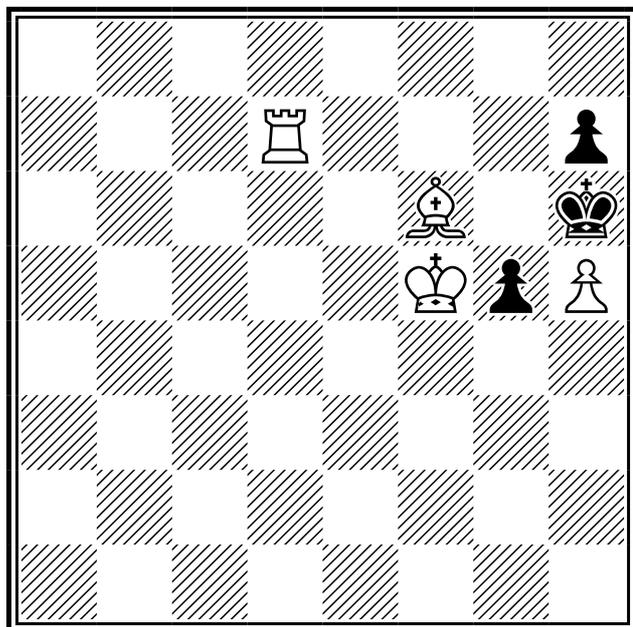
14+13: 6 derniers coups simples? Sans échecs.

Un problème qui montre deux prises en passant imposées par la condition "sans échecs". Facile et plaisant à résoudre, mais malheureusement la position est un peu chargée.

Solution: 1.a5×Pb6ep# b7-b5 2.e5×Pd6ep d7-d5 3.Cd6-e8 De8-f8

10ème place: Pascal Wassong & Michel Caillaud

8/3R3p/5B1k/5KpP/8/8/8/8



4+3: #2

- a) Orthodoxe.
- b) Sans échecs.

Le même effet que pour le problème ayant eu la 2ème place, avec une analyse rétrograde limitée cette fois à sa plus simple expression. A noter la clé de prise en passant qui permet un mat court en "sans échecs", ce qui est impossible en orthodoxe avec seulement 7 pièces sur l'échiquier (miniature) à ce que l'on m'a dit. Un problème ingénieux et qui mérite d'être montré, mais il souffre d'avoir été conçu après la 2ème place. Son énoncé devrait être à mon avis "Blanc joue et mate en deux coups".

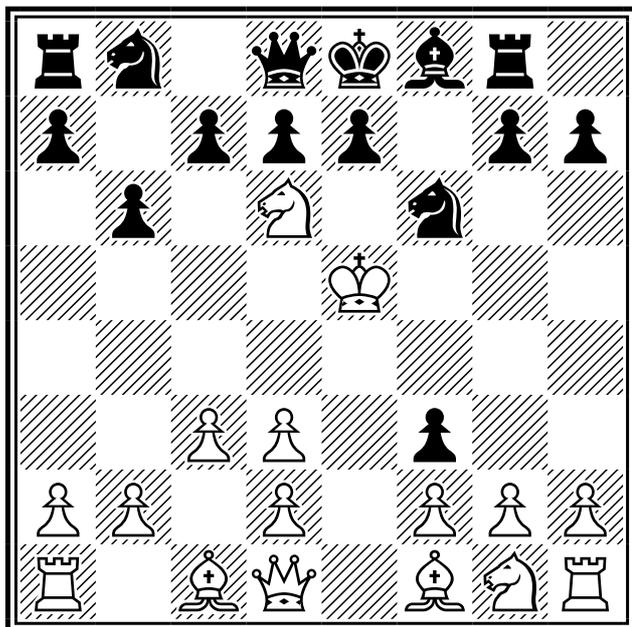
Solution: a) *1.hxg6ep?* illégal (voir ci-dessous). *1.Fxg5+! Rxh5 2.Txh7#*

b) *1.Fxg5+?* est illégal. Les derniers coups ne peuvent pas être *Fe7:f6++ Rg7:h6*, donc le dernier coup noir est *g7-g5* et le mat est alors *1.hxg6ep! Rh5 2.Txh7#*

11ème place: Marco Bonavoglia

rn1qkbr1/p1ppp1pp/1p1N1n2/4K3/8/2PP1p2/PP1P1PPP/R1BQ1BNR

rs1qkbr1/p1ppp1pp/1p1S1s2/4K3/8/2PP1p2/PP1P1PPP/R1BQ1BSR



16+15: PJ en 8,5 coups. Sans échecs. C+

Un problème facile à résoudre qui montre un mat spécifique.

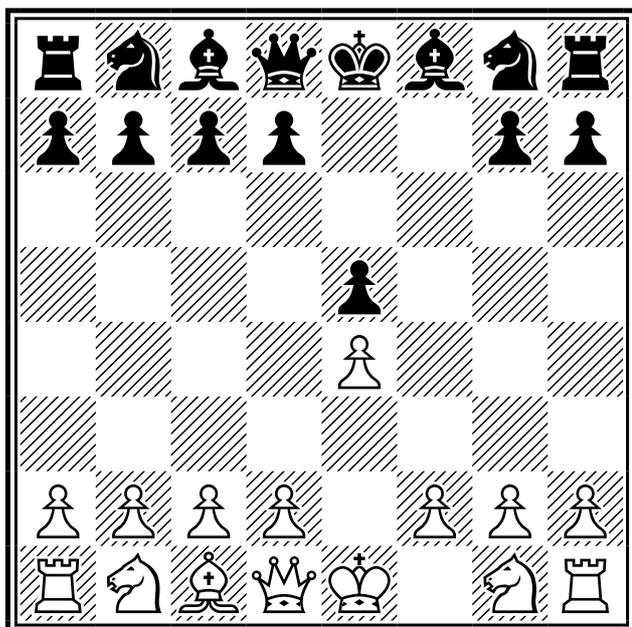
Solution: 1.Cc3 b6 2.Ce4 Fa6 3.c3 Fd3 4.exd3 f5 5.Re2 Cf6 6.Re3 Tg8 7.Rd4 f4 8.Re5 f3 9.Cd6# (3 solutions en orthodoxe)

12ème place: Bernd Gräfrath

Hommage à Tibór Orbán

rnbqkbnr/pppp2pp/8/4p3/4P3/8/PPPP1PPP/RNBQK1NR

rsbqkbsr/pppp2pp/8/4p3/4P3/8/PPPP1PPP/RSBQK1SR



15+15: PJ en 4,0 coups. Sans échecs.

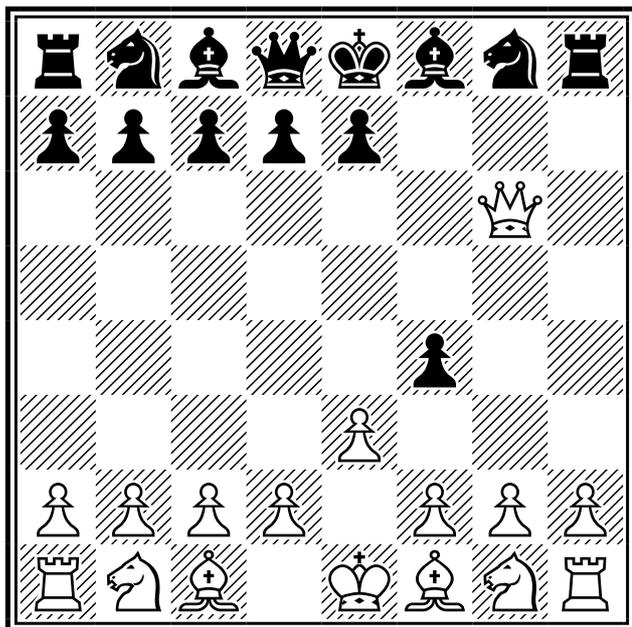
Un problème plaisant qui montre un tempo du pion blanc et une triangulation du roi noir imposée par la condition. L'hommage au problème de Tibór Orbán est très bien vu.

Solution: 1.e3 e5 2.Fc4 Re7 3.Fxf7 Rxf7 4.e4 Re8 (3 solutions en orthodoxe)

13ème place: Axel Gilbert

rnbqkbnr/ppppp3/6Q1/8/5p2/4P3/PPPP1PPP/RNB1KBNR

rsbqkbsr/ppppp3/6Q1/8/5p2/4P3/PPPP1PPP/RSB1KBSR



16+14: PJ en 3,5 coups. Sans échecs.

La partie justificative la plus courte en deux coups a bien été trouvée ce week-end, mais n'a finalement pas eu droit de cité. En échange voici une courte partie justificative montrant un mat "sans échecs".

Solution: 1.e3 g6 2.Dh5 f5 3.Dxh7 f4 4.Dxg6# (2 solutions en orthodoxe)